Lycée Slimène Ben Slimène
Zaghouan

Professeur : CHERIF
Année scolaire : 2008/2009
Première année secondaire
Durée : 2 heures

Devoir de synthèse n° 1

J'ai quitté Paris et même la France, parce que la tour Eiffel finissait par m'ennuyer trop.

Non seulement on la voyait de partout, mais on la trouvait partout, faite de toutes les matières connues, exposée à toutes les vitres, cauchemar* inévitable et torturant.

Ce n'est pas elle uniquement d'ailleurs qui m'a donné une irrésistible envie de vivre seul pendant quelque temps, mais tout ce qu'on a fait autour d'elle, dedans, dessus, aux environs.

Comment tous les journaux vraiment ont-ils osé nous parler d'architecture* nouvelle à propos de cette carcasse métallique, car l'architecture, le plus incompris et le plus oublié des arts aujourd'hui, en est peut-être aussi le plus esthétique, le plus mystérieux et le plus nourri d'idées ?

Il a eu ce privilège à travers les siècles de symboliser pour ainsi dire chaque époque, de résumer, par un très petit nombre de monuments typiques, la manière de penser, de sentir et de rêver d'une race et d'une civilisation.

Quelques temples et quelques églises, quelques palais et quelques châteaux contiennent à peu près toute l'histoire de l'art à travers le monde, expriment à nos yeux mieux que des livres, par l'harmonie des lignes et le charme de l'ornementation, toute la grâce* et la grandeur d'une époque. […]

Je me gardai bien de critiquer cette colossale entreprise politique, l'Exposition universelle, qui a montré au monde, juste au moment où il fallait le faire, la force, la vitalité, l'activité et la richesse inépuisable de ce pays surprenant : la France.

On a donné un grand plaisir, un grand divertissement et un grand exemple aux peuples et aux bourgeoisies. Ils se sont amusés de tout leur coeur. On a bien fait et ils ont bien fait. […]

Après avoir visité avec une admiration profonde la galerie des machines et les fantastiques découvertes de la science, de la mécanique, de la physique et de la chimie modernes ; après avoir constaté que la danse du ventre n'est amusante que dans les pays où on agite des ventres nus, et que les autres danses arabes n'ont de charme et de couleur que dans les ksours blancs d'Algérie, je me suis dit qu'en définitive aller là de temps en temps serait une chose fatigante mais distrayante, dont on se reposerait ailleurs, chez soi ou chez ses amis.

Mais je n'avais point songé à ce qu'allait devenir Paris envahi par l'univers.

Dès le jour, les rues sont pleines, les trottoirs roulent des foules comme des torrents* grossis. Tout cela descend vers l'Exposition, ou en revient, ou y retourne. Sur les chaussées, les voitures se tiennent comme les wagons d'un train sans fin. Pas une n'est libre, pas un cocher ne consent à vous conduire ailleurs qu'à l'Exposition, ou à sa remise quand il va relayer. Pas de coupés aux cercles. Ils travaillent maintenant pour le rastaquouère* étranger ; pas une table aux restaurants, et pas un ami qui dîne chez lui ou qui consente à dîner chez vous.

Quand on l'invite, il accepte à la condition qu'on banquettera sur la tour Eiffel. C'est plus gai. Et tous, comme par suite d'un mot d'ordre, ils vous y convient* ainsi tous les jours de la semaine, soit pour déjeuner, soit pour dîner.

Guy de Maupassant, ***La vie errante***

Lexique
un cauchemar : un mauvais rêve qui fait peur.
l'architecture : l'art de construire des bâtiments.
la grâce : la beauté et l'élégance.
des torrents : des courants d'eau où coule beaucoup d'eau avec force.
un rastaquouère : un étranger aux allures voyantes qui montre sa richesse aux autres.
convenir : décider d'un commun accord.

Compréhension : (6 points)

(En répondant aux questions, ne recopie pas le texte sauf si on te demande une justification)

1. A quelle époque l'auteur a-t-il écrit ce texte ? Trouve l'indice dans le texte. (2 points)

2. Que représente l'architecture pour le narrateur ? (1 points)

3. Est-il vrai que c'est la tour Eiffel qui ennui le narrateur ? Donne la vraie raison de son ennui. (1 point)

4. Que pense l'auteur de l'Exposition universelle à Paris ? (2 points)

Langue : (6 points)

1. Que pense le narrateur de la ville de Paris ? Exprime ses sentiments avec un verbe d'opinion dans 2 phrases différentes avec 2 verbes d'opinion différents. (2 points)

2. Explique le sens des mots suivants qui sont construits par préfixation (2 points)
- dés<u>agréable</u>
- dé<u>favorable</u>
- dé<u>ranger</u>
- dé<u>gonfler</u>

3. Recopie les deux phrases suivantes et indique devant chacune d'entre elles s'il s'agit d'un discours direct, indirect ou indirect libre. (2 points)

a. « Mais qu'est ce que l'ours t'a dit à l'oreille ? » *(Fable de La Fontaine)*

b. Il lui demanda ce que l'ours lui avait dit à l'oreille.

Essai : (8 points)

Tu as rencontré un touriste français à qui tu as demandé qu'il te parle de son pays.
Rapporte-nous le dialogue qui a eu lieu entre vous deux.